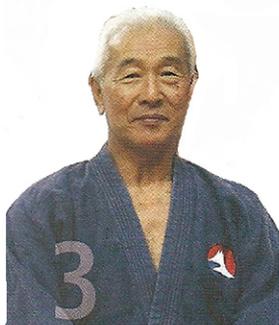


# Hiroo Mochizuki, le «parrain»

9<sup>e</sup> DAN DE KARATÉ, 8<sup>e</sup> DAN D'AÏKIDO, 8<sup>e</sup> DAN DE JUJUTSU, 7<sup>e</sup> DAN DE ITAIDO, 3<sup>e</sup> DAN DE JUDO, IL EST L'UN DES GRANDS «SENSEI» DU KARATÉ FRANÇAIS DEPUIS SON ARRIVÉE À PARIS, EN 1957. APRÈS AVOIR ENSEIGNÉ LE SHOTOKAN, IL DÉCOUVRE ET DIFFUSE LE WADO-RYU DONT IL SERA LE GRAND INITIATEUR FRANÇAIS. MAIS SA PRISE DE DISTANCE, APRÈS LA CRÉATION DU YOSEIKAN BUDO EST INDIRECTEMENT À L'ORIGINE DE LA PARTITION DU WADO-RYU FRANÇAIS EN PLUSIEURS TENDANCES. HIROO MOCHIZUKI EST AUJOURD'HUI LE TÊMOIN HEUREUX ET LE PARRAIN LÉGITIME DU RAPPROCHEMENT ACTUEL.



« En 1957, pour mon premier séjour en France, j'étais *shotokan*. Quand je suis revenu, j'étais *wado-ryu*. En fait, j'avais été troublé des difficultés des élèves dans toute l'Europe pour exécuter *mawashi-geri*. Il y avait un problème de raideur de hanche. En même temps, j'avais vu chez les experts de boxe française que l'on pouvait donner un coup de pied très puissant en levant facilement, quand le buste est penché en arrière. De retour au Japon, j'ai retrouvé ça avec Shinji Michihara, qui pratiquait le *wado-ryu*, puis avec Hironori Otsuka. La lumière m'est apparue : on peut le faire aussi en karaté ! Il y avait aussi des questionnements sur les limites techniques

posées par les postures trop basses, qui ne permettent pas de faire face aux coups de pied bas par exemple... À mon retour en 1963, j'étais tout content de présenter ça en France, mais les anciens n'étaient pas ravis. C'était trop différent. Pourtant, moi, je dois beaucoup au *wado-ryu*. C'est une forme de karaté qui amène beaucoup de modernité, par exemple en approfondissant le principe de l'esquive, comme Valéra a pu le faire par la suite avec son expérience du full-contact. Le karaté doit continuer à évoluer et à s'améliorer. Il faut un karaté pour aujourd'hui, et le *wado-ryu* est une bonne influence. Même le *shotokan* a beaucoup évolué. Le karaté trop rigide est sur le point

de disparaître. J'étais triste de voir que mon départ avait finalement, sur l'influence des organisations internationales, créé des scissions et des méfiances au niveau de la France. Je me suis senti responsable de cette situation qui concernait finalement beaucoup de mes anciens élèves. Le *wado-ryu* doit s'unir. Avec des hommes comme Patrice Belrhiti, qui avait légitimement repris le *wado-ryu* français après moi et ce petit-fils Otsuka qui ressemble beaucoup à son grand-père, qui est ouvert et qui a l'esprit d'apprendre, le *wado-ryu* français est bien engagé. Je suis heureux et j'ai senti aussi que tout le monde l'était. C'est formidable. »

Le *wado-ryu* est désormais engagé dans une nouvelle ère : celle du rassemblement des compétences. Experts aguerris tels Patrice Belrhiti, Kazutaka Otsuka ou Hiroo Mochizuki, anonymes passionnés... Le style fondé par Hironori Otsuka est peut-être plus riche que jamais.

